

La Compagnie Les Papavéracées présente

enfance(5)

[il faut donc que ceci soit un manifeste]

écriture scénique collective



Création 2023

Production déléguée | Papavéracées Productions

Coproduction | Maison du Théâtre d'Amiens (direction Jean-Louis Estany)

avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France (aide exceptionnelle),
de la région Hauts-de-France, du département de la Somme, d'Amiens Métropole.
(Production en cours)



jeu et écritures scéniques

Karim Abdelaziz
Arthur Dumas
Agathe Fredonnet
Caroline Lerda
Charlotte Le Bras

mise en scène

Charlotte Le Bras

lumières

Nathan Teulade



page

5 Propos

page

6 Contexte et démarche

page

7 Le projet

page

8 La pièce (bribes)

page

20 Épilogue

page

9 Sur l'écriture

Une «écriture de l'enfance»
Une écriture de la mémoire
Écriture par corps

page

11 Sur la mise en scène

Se rendre invisible
De l'intérieur
Structure

page

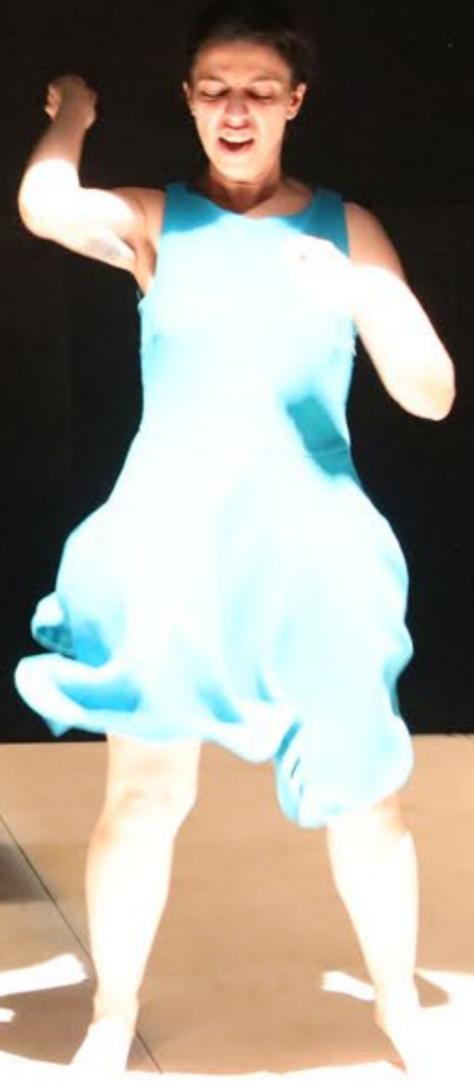
14 Sur la lumière

La lumière comme écriture
La régie fait partie du chœur

page

16 Sur le jeu

L'enfance - le jeu «pur»
le chœur
Échos
subjectivité scénique



A partir de nos mémoires d'enfants
né.e.s au milieu des années 1980,
nous avons composé pour la scène
un autoportrait théâtral,
comme le poème d'une génération.

Une écriture scénique, à cinq corps.

Pas de récits et peu de mots
pour *les enfants que nous avons été*.
Cette vision-là de l'enfance, édulcorée
par la mise en ordre posthume des adultes
que nous sommes : *ça ne les intéresse pas*.

« Nous n'avons rien à dire.
TOUT À FAIRE. »

Alors, revenu.e.s du plus profond de nos enfances,
on enfile nos déguisements
(un body, un sac poubelle, des paillettes)
on pousse la musique à fond et on plonge.
À VUE.

Ce qui se joue là, ce sont des fouilles :
on fait l'archéologie des absences et des silences.¹
À NU.

Pour les corps qui plongent avec, ça envahit.
Joie partagée d'une mémoire commune retrouvée.

C'est le théâtre qui rend ça possible.

¹ - « Faire l'archéologie du silence » - mots lus chez Didier Eribon (dans Principes d'une pensée critique) qui lui-même les tient de Michel Foucault.



ENFANCE(S) est la troisième pièce de la Compagnie. C'est une « écriture scénique » collective, composée entre septembre 2020 et juillet 2023, date de sa création publique.

Elle vient clore le cycle de recherche et de création *La Voix des Absents* (2017-2023), entamée avec *Pays de Malheur !* adaptation du livre de Younes Amrani et Stéphane Beaud¹ poursuivi avec la création en 2019 de la pièce *Une Femme - Variation Théâtrale* avec le livre d'Annie Ernaux.²

Les trois pièces peuvent être jouées ensemble : c'est un triptyque. Dans cet ordre-là [*Une Femme + Pays de malheur ! + ENFANCE(S)*] elles prennent encore une autre mesure (historique et artistique).

Le cycle de création et le triptyque ont éclairé notre démarche. *ENFANCE(S)* nous apparaît comme un révélateur de ce que nous travaillons depuis le début, en sourdine.

[ne pas séparer le fond et la forme - un enjeu poétique et politique]

[la joie théâtrale comme visée - une puissance qui s'exerce.]³

[ne pas oublier le monde social = ne pas oublier qu'on est au théâtre - le « biais scolastique » au théâtre]⁴

¹ - *Pays de malheur ! Un jeune de cité écrit à un sociologue*, Younes Amrani et Stéphane Beaud, Editions La Découverte, 2004, 2005.

² - *Une femme*, Annie Ernaux, Editions Gallimard, 1987.

³ - Voir *L'Abécédaire* de Gilles Deleuze.

⁴ - Pour le biais scolastique, c'est Pierre Bourdieu dans *Les Méditations pascaliennes* (entre autres livres).



Après avoir travaillé avec les écritures de *Pays de malheur !* et *Une Femme*, nous nous sentions une responsabilité de poursuivre quelque chose de leurs démarches à notre endroit spécifique de travail :

le théâtre.

Pour le faire de manière *juste, honnête et entière*, il fallait que nous nous confrontions à l'écriture de nos propres histoires.

À la manière de Younes Amrani et Annie Ernaux.

Sur les précédentes pièces, *le motif de l'enfance* est apparu très fort et de manière très puissante. Comme un « noeud ».

Notre manière de travailler (fouiller, creuser, expérimenter) nous a permis de comprendre, *parce que nous l'avons vu et vécu*, que ces paroles-là venaient *du plus profond de ces enfances-là*.

(les mots en eux-mêmes, mais aussi leur ordre, leur rythme, leur « corps »).

Étymologiquement, l'enfant (du latin, infans), c'est celui.celle *qui ne parle pas encore*.

Mais *le langage* - ce qui nous forge à la fois intimement et socialement - *vient du plus profond de l'enfance*.

Le théâtre a la puissance d'aller « exhumer » le langage de nos enfances et nous nous sommes «jetés» dans ce travail.

A la conquête et à la découverte d'une parole inédite - la nôtre.



La pièce est un « tout », elle a sa logique propre.

Écriture par bribes et par corps
elle ouvre les sens
et elle déplace
(intérieurement)

Nous tenons ces points,
au service de l'enfance,
des enfances.



Une « écriture de l'enfance »

Ne rien expliquer, ne rien justifier.

L'enfant n'a pas besoin de ça :
il.elle existe, *c'est tout*.

Il faut
une écriture qui vise
cette qualité d'être et de faire.

Une écriture de la mémoire

Des bribes s'accumulent.
Jusqu'à la « cristallisation ».

Alors,
tout est là.
Même ce qui a disparu.

Là,
dans cette densité souterraine,
la mémoire s'écrit.



écriture par corps

L'enfance, c'est la toute puissance du corps,
il n'y a pas (encore) de mots mais, *extrêmes et furtifs* :

des sentiments, des émotions, des sensations,
des actions, des réactions, des désirs,
des refus, des goûts, des dégoûts,
des mouvements, des empêchements, des plaisirs,
des amours, des haines.

Sur scène, *tout ça fera écriture.*

Par moments,
de ces corps vivants et vibrants jailliront
des actes.

L'acte, c'est ce qui reste.



Se rendre invisible

Le « non ordre » de l'enfance
comme visée.

Sur scène, les choses arrivent.
Et *c'est tout*.

Alors,
la mise en scène ne hiérarchise pas.
Le spectateur choisit,
c'est lui qui *sent*.

Il doit accepter ça.

La mise en scène aussi.



de l'intérieur

De l'extérieur,
je juge ce que je vois.
Je (nous) auto censure.

De l'intérieur,
je vibre et je vis.
Je suis *juste là*.

Alors,
ce qui était impossible
est rendu
possible.



structure

Colonne
vertébrale,
les sons
font lien.

La
possibilité
d'un
commun.

Agencé.
Pensé.

« Pour une logique des sensations »

Juste
être
là



La lumière comme écriture

La lumière est écriture.
Elle a ses visées.
Elle a ses nécessités.

Elle éclaire.
Et son éclairage
apporte du sens
à chacun.

La lumière,
c'est aussi
ce qu'on ne voit pas.



La régie fait partie du chœur

La régie et la scène se font face.
Au centre, le public.
La régie fait partie du dispositif.

Elle donne un horizon.
Elle englobe.
Elle dit :
« C'est plus grand que nous »

Le régisseur vibre.
Il est là.
Lui aussi, il joue.



L'enfance - Le jeu "pur"

Juste être là.

Exister.

Faire.

Faire à vue
des choses qui ne seront
(peut-être)
jamais vues.

Gagner
en joie (pure)
de
jouer.



Le chœur

être là
tel qu'on est
avec les autres
tels qu'ils sont

ensemble,
seuls

seuls,
ensemble.

Commencer un acte théâtral.
S'il le faut.



Échos

Chaque geste résonne.

« *Mes échos font écho aux échos des autres* »
C'est infini. C'est beau, aussi.

Dans le théâtre,
vibre
l'énergie des échos
partagés.

Les spectateurs
font partie du Chœur.



subjectivité scénique

j'ai tué l'acteur

alors

je rentre comme je rentre
je regarde comme je regarde
je sens comme je sens

je deviens mon propre « ready-made »
une force de création

je m'empare de la scène
dans tous ses possibles

une voie s'ouvre pour de nouveaux joueurs



“L'acteur est un poète qui écrit sur le sable. Les deux termes sont exacts.

On ne saurait dénier à l'acteur la qualité de poète, ou de romancier – cela pour dire une qualité d'artiste, comparable à celle d'un écrivain. Comme un écrivain, il puise en lui-même, dans sa mémoire, la matière de son art [...]

Mais aussi c'est sur le sable. L'édifice ne dure pas longtemps, le vent et les vagues le recouvrent bientôt : il ne demeure que dans la mémoire de ceux qui l'ont vu.

A cause de cela même, il devient comme un événement de l'Histoire ; nous nous souvenons des pièces de théâtre comme de ce qui nous est arrivé dans la vraie vie.”

(Antoine Vitez - *Le Théâtre des Idées - De l'acteur*)

Charlotte le Bras

Compagnie Les Papavéracées

Septembre 2022

Contact artistique

Charlotte Le Bras | charlotte.papaveracees@gmail.com | 06 85 74 60 10

Contact administratif

[papaveracees.productions@gmail.com](mailto:papaveracees productions@gmail.com)

compagnie
les papavéradées

Siret : 814 883 468 00021 | APE : 9001Z | Licence 2-1092682